

LITURGIE « EXPERIMENTALE » DU DIMANCHE -ANNEE 2025

Prédication du dimanche 7 septembre 2025 à Pont-à-Mousson

MUSIQUE

Proclamation de la Grâce

Soyez les bienvenus, en ce lieu, vous qui recherchez la présence de Dieu, écoutez sa parole et la méditez.

Que chacun de vous se sente accueilli.

Et avant toute chose, nous nous rappelons la bonne nouvelle de l'Évangile : Qui que vous soyez, quoi que vous soyez, la grâce et la paix vous sont données (gratuitement) de la part de Dieu notre père et de Jésus Christ notre sauveur.

Court silence

Dieu très bon, tu es attentif à ceux qui cherchent un sens à leur vie, et tu les rejoins jusque dans leurs égarements. Accorde-nous d'entendre ta voix qui nous appelle auprès de toi et nous invite au partage de la joie retrouvée.

Louange :

Ensemble, frères et sœurs, faisons place en nous à la présence de Dieu.

Il nous sauve et nous offre son amour ;

Le Christ vivant nous ouvre à l'espérance ;

Le souffle de l'Esprit nous unit dans l'Eglise.

Ici et maintenant, le Seigneur nous accueille

Comme il l'a fait hier et le fera encore demain.

Soyez donc toutes et tous les bienvenus en ce lieu ;

Que la foi, l'espérance et l'amour trouvent leur chemin

Dans nos vies et dans notre assemblée.

Amen

Je vous invite à vous lever pour louer ensemble le Seigneur en écoutant le

Psaume 90

1Prière de Moïse, homme de Dieu. Seigneur ! tu as été pour nous un refuge, De génération en génération.

2 Avant que les montagnes fussent nées, Et que tu eusses créé la terre et le monde, D'éternité en éternité tu es Dieu.

3 Tu fais rentrer les hommes dans la poussière, Et tu dis : Fils de l'homme, retournez !

4 Car mille ans sont, à tes yeux, Comme le jour d'hier, quand il n'est plus, Et comme une veille de la nuit.

5 Tu les emportes, semblables à un songe, Qui, le matin, passe comme l'herbe:

6 Elle fleurit le matin, et elle passe, On la coupe le soir, et elle sèche.

7 Nous sommes consumés par ta colère, Et ta fureur nous épouvante.

8 Tu mets devant toi nos iniquités, Et à la lumière de ta face nos fautes cachées.

9 Tous nos jours disparaissent par ton courroux; Nous voyons nos années s'évanouir comme un son.

10 Les jours de nos années s'élèvent à soixante-dix ans, Et, pour les plus robustes, à quatre-vingts ans; Et l'orgueil qu'ils en tirent n'est que peine et misère, Car il passe vite, et nous nous envolons.

11 Qui prend garde à la force de ta colère, Et à ton courroux, selon la crainte qui t'est due ?

12 Enseigne-nous à bien compter nos jours, Afin que nous appliquions notre cœur à la sagesse.

13 Reviens, Eternel ! Jusques à quand ?... Aie pitié de tes serviteurs!

14 Rassasie-nous chaque matin de ta bonté, Et nous serons toute notre vie dans la joie et l'allégresse.

15 Réjouis-nous autant de jours que tu nous as humiliés, Autant d'années que nous avons vu le malheur.

16 Que ton œuvre se manifeste à tes serviteurs, Et ta gloire sur leurs enfants!

17 Que la grâce de l'Eternel, notre Dieu, soit sur nous! Affermis l'ouvrage de nos mains, Oui, affermis l'ouvrage de nos mains !

CANTIQUE – **429 C'est vers toi que je me tourne**

L'assemblée s'assied.

Reconnaissance du péché :

L'amour de Dieu nous appelle à la repentance.

En ce premier jour de la semaine, nous regardons vers toi, Dieu d'amour. Tu nous as donné le pain de chaque jour, tu nous as réjouis par ta création, tu nous as assurés de ta miséricorde par le Christ, mais nous ne t'avons pas dit notre reconnaissance. Pardonne-nous.

Tu nous as fait entendre des nouvelles de toute la terre, tu as mis devant nos yeux la souffrance de nos frères et de nos sœurs, mais nous lui sommes restés insensibles. Pardonne-nous.

Tu nous as accompagnés dans notre chemin quotidien, mais devant les soucis, nous avons été gagnés par la crainte et devant la tâche que tu nous indiquais, nous n'avons pas su t'obéir. Pardonne-nous.

Accorde-nous, Père, des cœurs reconnaissants, attentifs, et disponibles pour ton service. Amen.

Répons : Seigneur, mon Dieu, je crie vers Toi, Tu es mon espérance ; Dans ma misère, écoute-moi, Apaise ma souffrance ; Éclaire-moi sur le chemin, Et garde ma main dans Ta main, Quand l'ennemi s'avance. (AEC 620,1)

Annonce du pardon de Dieu :

Dans son grand amour, Dieu, notre Père, vous a pardonné en Jésus Christ. Recevez par la foi l'assurance de son pardon : Que le Seigneur vous maintienne en sa grâce et vous conduise à la vie éternelle. Amen

Relevés par le pardon, nous chantons.

L'assemblée se lève.

Répons : Peuple, criez de joie et bondissez d'allégresse : Le père envoie le Fils manifester sa tendresse ; Ouvrons les yeux : Il est l'image de Dieu Pour que chacun le connaisse. (AEC 285,1)

Prière d'illumination et lectures bibliques : (*respirations musicales entre les lectures*)

Seigneur, nous nous tenons devant toi tels que nous sommes, occupés, préoccupés, dans nos têtes, dans nos corps. Que ta Parole vienne fracasser nos écorces, que tes mots bouleversent nos routines. Viens nous saisir ! Viens nous parler ! Tu es béni pour les siècles des siècles. Amen

Isabelle Gerber

Je vous propose de lire ce matin les textes proposés par l'Epudf

Philémon 8, 17

8C'est pourquoi, bien que j'aie en Christ toute liberté de te prescrire ce qui est convenable, **9**c'est de préférence au nom de la charité que je t'adresse une prière, étant ce que je suis, Paul, vieillard, et de plus maintenant prisonnier de Jésus-Christ.

10Je te prie pour mon enfant, que j'ai engendré étant dans les chaînes, Onésime, **11**qui autrefois t'a été inutile, mais qui maintenant est utile, et à toi

et à moi. [12](#) Je te le renvoie lui, mes propres entrailles. [13](#) J'aurais désiré le retenir auprès de moi, pour qu'il me servît à ta place, pendant que je suis dans les chaînes pour l'Evangile. [14](#) Toutefois, je n'ai rien voulu faire sans ton avis, afin que ton bienfait ne soit pas comme forcé, mais qu'il soit volontaire. [15](#) Peut-être a-t-il été séparé de toi pour un temps, afin que tu le recouvres pour l'éternité, [16](#) non plus comme un esclave, mais comme supérieur à un esclave, comme un frère bien-aimé, de moi particulièrement, et de toi à plus forte raison, soit dans la chair, soit dans le Seigneur. [17](#) Si donc tu me tiens pour ton ami, reçois-le comme moi-même.

musique

Luc 14, 25-33

[25](#) De grandes foules faisaient route avec Jésus. Il se retourna, et leur dit : [26](#) Si quelqu'un vient à moi, et s'il ne hait pas son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères, et ses sœurs, et même sa propre vie, il ne peut être mon disciple. [27](#) Et quiconque ne porte pas sa croix, et ne me suit pas, ne peut être mon disciple. [28](#) Car, lequel de vous, s'il veut bâtir une tour, ne s'assied d'abord pour calculer la dépense et voir s'il a de quoi la terminer, [29](#) de peur qu'après avoir posé les fondements, il ne puisse l'achever, et que tous ceux qui le verront ne se mettent à le railler, [30](#) en disant : Cet homme a commencé à bâtir, et il n'a pu achever ? [31](#) Ou quel roi, s'il va faire la guerre à un autre roi, ne s'assied d'abord pour examiner s'il peut, avec dix mille hommes, marcher à la rencontre de celui qui vient l'attaquer avec vingt mille ? [32](#) S'il ne le peut, tandis que cet autre roi est encore loin, il lui envoie une ambassade pour demander la paix. [33](#) Ainsi donc, quiconque d'entre vous ne renonce pas à tout ce qu'il possède ne peut être mon disciple.

Prédication

Détester tout ce qui nous sépare de la vie.

Ce pourrait être un mot d'ordre pour une année nouvelle. Pour une rentrée, qu'elle soit scolaire, qu'elle concerne un nouveau parcours de vie...

Mais avouons-le ce texte est quelque peu déroutant. Ici, Jésus s'adresse aux foules nombreuses et appelle à détester ses proches, et « même sa propre vie » pour être son disciple. Encore aujourd'hui, c'est pour le moins radical et pas très « vendeur » dans une société telle que la nôtre où l'individualité prime et où l'égo est surdimensionné. Et c'est tellement violent, que cela interroge. Mais que veut donc dire Jésus ?

Jésus s'adresse aux « grandes foules qui font route avec lui ». Face à cette multitude, Jésus réagit en mettant en garde contre l'apparente facilité d'être le disciple de Jésus. Être disciple de Jésus ne consiste pas à faire route avec lui, à l'accompagner dans sa pérégrination, à ne pas le quitter d'une semelle. Suivre Jésus a des exigences, et aux dires de Jésus, ce n'est pas facile du tout. Pour être disciple de Jésus, il est nécessaire de détester ses parents. Oui, vous avez bien entendu : détester ses parents, mais pas seulement eux, ses enfants également, sa fratrie, et « même sa propre vie ». Sinon on ne peut pas être son disciple, dit Jésus, on ne peut pas. C'est une question de capacité. Sans cette détestation, nous n'en sommes pas capables, nous n'avons pas assez de force, de puissance pour y parvenir. Oui, Jésus insiste sur la question de la capacité ou plutôt de l'incapacité ; il en parle six fois ! Il ne s'agit pas d'un interdit, mais d'une incapacité, d'une impuissance.

Pour l'évangéliste Matthieu, cela va un peu trop loin, c'est un peu trop radical. Matthieu parle de préférences. Ainsi, il s'agit de ne pas préférer ses proches par rapport à Jésus, de ne pas les aimer « au-dessus de moi », dit Jésus chez Matthieu, dans le texte grec (Matthieu 10.37). Voilà donc une première piste que Matthieu nous donne. Il faut comprendre Jésus ainsi : nous ne pouvons préférer quelqu'un à Jésus, quels que soient les liens d'affection qui existent entre cette personne et nous. L'amour pour Jésus doit dépasser l'amour pour les parents, l'amour pour les frères et sœurs, l'amour pour les enfants, et même l'amour pour soi-même et sa propre vie, pour être disciple de Jésus. En cela, Matthieu recolle les morceaux avec le double commandement d'amour énoncé par Jésus : « *Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. C'est le premier et le plus grand commandement. Et voici le second, qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même.* » (Matthieu 22.37-39)

Ainsi, l'amour du disciple pour Dieu passe avant l'amour pour le prochain. Mais, dans l'évangile selon Luc, Jésus s'exprime donc ici avec plus de radicalité. Luc a osé garder cette radicalité, plutôt que de l'amoindrir. Ce n'est pas l'unique fois que Luc rapporte des paroles radicales de Jésus. Nous pouvons penser au discours de Jésus sur l'argent injuste et le bien véritable. Il déclare : « *Aucun domestique ne peut être esclave de deux maîtres. En effet, ou bien il détestera l'un et aimera l'autre, ou bien il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez être esclaves de Dieu et de Mammon* », conclut-il (Luc 16.13). Mammon personnifie l'argent. L'attachement ne peut être qu'envers Dieu. Mais Jésus ne vise pas uniquement l'attachement matériel. Celui avec une personne est aussi remis en question. Nous pouvons penser, par exemple, à la rencontre de Jésus et de l'homme riche. Face à la demande de cet homme d'hériter la vie éternelle, Jésus l'invite à vendre tout ce qu'il a, pour ensuite le suivre. L'homme riche repart « très triste », nous dit le texte. Ce récit parle des attachements qui font la richesse de cet homme. Mais il n'est pas uniquement question de richesse matérielle dans l'esprit de Jésus. Jésus conclut devant ses disciples : « *Amen, je vous le dis, il n'est personne qui, ayant quitté, à cause du règne de Dieu, maison, femme, frères, parents ou enfants, ne reçoivent beaucoup plus dans ce temps-ci et, dans le monde qui vient, la vie éternelle.* » (Luc 18.29-30) Il

s'agit de quitter tous les liens, tous les attachements, aussi bien matériels qu'humains, de renoncer à tout pour suivre Jésus, pour recevoir la vie éternelle. *« Ainsi donc, quiconque d'entre vous ne renonce pas à tous ses biens ne peut être mon disciple. »*, conclut Jésus dans notre texte. Tous ces attachements sont des poids que nous devons porter. Jésus les désigne implicitement comme notre croix. *« Quiconque ne porte pas sa croix pour venir à ma suite ne peut être mon disciple. »* Jésus déclare ailleurs dans l'évangile selon Luc : *« Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il se renie lui-même, qu'il se charge chaque jour de sa croix et qu'il me suive. »* (Luc 9.23)

Se renier, détester sa propre vie. Se charger, porter sa croix. Renoncer à tout. Et suivre Jésus. Ainsi Jésus déclare que ce qui nous sauve, ce qui nous donne la vie éternelle — c'est-à-dire une vie à chaque instant —, se situe hors de tous nos attachements, aussi bien matériels qu'humains. Il dit même bien plus dans sa radicalité quand il parle d'incapacité. Jésus nous dit que ces attachements-là sont des obstacles pour le suivre, pour recevoir la vie éternelle, la vie en Dieu.

Avouons-le, un tel discours peut laisser son auditeur affligé.

Et si – comme moi – vous pensez que vous n'êtes pas capables d'être cette sorte de « disciple idéal » qui est prêt ou prête à rompre et à renoncer à tout...ne vous inquiétez pas ! Le Seigneur connaît notre volonté d'être son disciple fidèle. Il sait aussi que nous avons nos attachements, nos appartenances. Le Seigneur place devant nous plutôt un horizon à poursuivre, et non pas une règle qui écrase ! Il nous aime tout comme il a aimé l'homme riche qui pensait qu'accomplir la Loi était suffisant pour recevoir la vie éternelle en partage.

Jésus nous déclare : Fais tout pour te mener à la vie, pour te relier à la vie en Dieu, coûte que coûte, en détestant tout ce qui te sépare de la vraie vie. Tu porteras ainsi ta croix, parce qu'effectivement cela coûte, mais tu y trouveras la vie.

Y trouver la vie est la première bonne nouvelle. La deuxième bonne nouvelle est que nous nous mettons ainsi à la suite de Jésus. En quoi est-ce une bonne nouvelle ? me direz-vous. Eh bien, si nous suivons Jésus, c'est que Jésus nous précède ! Voilà la bonne nouvelle ! Jésus nous précède en ayant lui-même porté sa croix. Jésus connaît le chemin qui mène à la vie en Dieu. Il le connaît non pas intellectuellement, mais il l'a vécu, il en a fait l'expérience. Il peut nous accompagner sur ce chemin de vie, où nous devons porter nos morts, c'est-à-dire nos attachements qui nous séparent de la vie en Dieu, de la vraie vie durable : la vie éternelle.

Seigneur, que l'amour que nous portons à autrui et à nous-mêmes ne soit pas un lien qui nous enferme, et qui nous détourne de la vie. Nous te remettons tous nos liens qui nous empêchent de vivre et les portons à ta suite. Tu nous précèdes sur ce chemin qui mène à la vie.

Amen

Méditation

Confession de foi : *je vous invite à vous associer à cette confession de foi de Dietrich Bonhoeffer*

« Je crois que Dieu peut et veut faire naître le bien à partir de tout, même du mal extrême. Aussi a-t-il besoin d'hommes et de femmes pour lesquels toutes choses concourent au bien.

Je crois que Dieu veut nous donner, chaque fois que nous nous trouvons dans une situation difficile, la force de résistance dont nous avons besoin. Mais il ne la donne pas d'avance, afin que nous ne comptions pas sur nous-mêmes, mais sur lui seul. Dans cette certitude, toute peur de l'avenir devrait être surmontée.

Je crois que nos fautes et nos erreurs ne sont pas vaines et qu'il n'est pas plus difficile à Dieu d'en venir à bout que de nos prétendues bonnes actions. Je crois que Dieu n'est pas une fatalité hors du temps, mais qu'il attend nos prières sincères et nos actions responsables, et qu'il y répond. »

SAINTE CÈNE

Préface :

C'est notre joie de Te célébrer, Dieu notre Père,
Pour ce monde que tu as créé si beau, dont
Tu traverses les douleurs et que
Tu ne cesses de créer toujours nouveau.
C'est notre joie de Te célébrer,
Dieu de toute tendresse,
Pour Jésus le Christ, que Tu as envoyé afin qu'il emprunte notre chemin
d'humanité et devienne notre frère.
Il a manifesté Ton amour aux petits et aux pauvres, aux malades et aux
pécheurs ;
Il s'est fait le prochain des opprimés et des affligés.
Par sa vie il a révélé ton visage.
C'est notre joie de Te célébrer, Dieu fidèle,
Pour Ton Esprit, souffle de vie qui nous assemble en Eglise, de génération en
génération, dans Ton amour.
Par toute la terre comme au ciel, il fait jaillir notre chant.

Répons : Nous qui mangeons le pain de la promesse, nous qui buvons la
coupe du Royaume, un même appel nous porte tous ensemble notre Père.
(AEC 593, 1)

Institution

« Voici ce que j'ai reçu du Seigneur et que je vous ai transmis, » dit l'apôtre Paul. « Le Seigneur Jésus, dans la nuit où il fut livré, prit du pain, et après

avoir rendu grâce, il le rompit et dit : Ceci est mon corps, qui est pour vous. Faites cela en mémoire de moi. Il fit de même pour la coupe, après le repas, en disant : cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang ; faites cela en mémoire de moi toutes les fois que vous en boirez ». (1 Co 23) Épiclèse Prions. Toi qui nous rassembles et nous invites, Eternel, notre Dieu, renouvelle et raffermis notre foi. Envoie Ton Saint-Esprit sur notre assemblée, afin qu'en recevant ce pain et ce vin, nous recevions les signes visibles de Ta présence invisible

Anamnèse

Par ce repas, nous faisons mémoire de Jésus, le Christ crucifié
Et nous proclamons sa victoire sur la mort jusqu'à l'accomplissement de son règne.

Intercession,

Nous nous inclinons dans la prière d'intercession

Demandez, vous obtiendrez : cherchez, vous trouverez ;
Frappez, la porte vous sera ouverte.
Le Père céleste donnera l'Esprit Saint à ceux qui le lui demandent.

Dieu à la grâce infinie, nous t'apportons nos prières avec confiance, dans le nom de Jésus, notre Seigneur.
Dans ta compassion, Seigneur, entends notre prière.

Tu es toujours là pour nous conduire.
Nous te prions pour nous-mêmes et pour ceux qui nous sont chers.
Nous te les nommons dans le secret de notre cœur (silence).
Nous plaçons en toi notre espérance, Seigneur, entends nos prières.

Tu nous donnes la force pour le service.
Nous prions pour le lieu où nous vivons et pour ceux que nous côtoyons (silence).
Nous plaçons en toi notre espérance, Seigneur, entends nos prières.

Tu appelles ton peuple à dire les paroles de Dieu.
Nous prions pour l'Eglise en tout lieu afin que nous parlions pour le Christ avec audace (silence).
Nous plaçons en toi notre espérance, Seigneur, entends nos prières.

Tu feras rayonner la justice comme la lumière. Nous prions pour le monde, qui souffre. Pour tous ceux qui œuvrent pour la réconciliation et pour la paix (silence)
Nous plaçons en toi notre espérance, Seigneur, entends nos prières.

Nous t'apportons tous les autres soucis que nous portons dans nos cœurs, ceux qui nous ont été confiés (silence).
Nous plaçons en toi notre espérance, Seigneur, entends nos prières.

Dieu généreux,
Tu nous entraînes dans des histoires pleines de surprises.
Utilise-les pour ébranler nos suffisances et dissiper nos peurs
Afin que nous puissions te suivre dans la joie de ton Royaume.
Dans le nom de celui qui nous a enseignés à ne pas perdre courage, nous prions

Et ensemble nous te disons NOTRE PERE...

Notre Père qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour ;
pardonne-nous nos offenses
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.
Ne nous laisse pas entrer en tentation mais délivre-nous du mal,
car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire,
aux siècles des siècles. Amen.

Répons : En recevant le don du Christ aux hommes, nous accueillons l'élan de son offrande ; que cet élan nous guide à la rencontre de tous nos frères.
(593,2)

Invitation

Voici la table où le Ressuscité nous attend pour partager sa vie. Il nous invite toutes et tous à ce repas. Venez ! Accueillons dans la foi le mystère de sa présence. Tout est prêt. Qui que nous soyons, d'où que nous venions, Le Christ nous accueille à sa table.

Fraction et élévation

Le pain que nous rompons est communion au corps du Christ.

La coupe de bénédiction pour laquelle nous rendons grâce est communion au sang du Christ.

Devenons ce que nous recevons et recevons ce que nous sommes : nous sommes le corps du Christ.

Communion (ensemble)

Prière après la communion :

Toi, le Vivant, Tu es venu à notre rencontre. Pour Ta Parole qui éclaire nos vies, Pour le pain et le fruit de la vigne qui nourrissent notre foi, Pour la communauté que Tu construis, Nous Te disons merci.

Répons : Grains de froment et grappes de la vigne sont rassemblées dans le pain et la coupe ; ainsi, Jésus, c'est toi qui nous rassembles dans ton Église. (593,3)

Offrande :

Voici le temps de l'offrande :

Nous avons tout reçu de la grâce de Dieu.

Exprimons notre reconnaissance en partageant concrètement nos biens comme un signe de l'offrande nos vies.

Collecte

Merci, Seigneur, pour tous ces dons en argent, en temps, en talents.
Donne à ton Église d'en user au mieux pour l'hospitalité et le bien de tous.

Annonces :

C'est maintenant le moment de partager quelques annonces :

En communion de prière et pensées avec le culte de rentrée à Nancy.

mardi 9/9 13h45 étude biblique à Verdun,

mercredi 10/9 18h lecture biblique à Toul, et toujours 18h "Pages et bavardage" à Nancy,

jeudi 11/9 18h temps de prière à Lunéville,

samedi 13/9 16h30 culte à "4 pattes" à Nancy,

samedi 13/9 de 10 à 17h Braderie à Lunéville.

dimanche 14/9 10h culte à Dombasle, 10h30 à Nancy et Verdun.

Prochain culte à Pont-à-Mousson 5/10.

Envoi

Avant de nous séparer, je vous invite à vous lever pour accueillir la parole d'envoi et de bénédiction.

Croissez dans la grâce et dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur, Jésus-Christ.

A lui soit la gloire, maintenant et pour l'éternité !

Bénédiction

Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ,

L'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec nous tous !
Amen.

Répons : Dans ma vie de chaque jour, Je partagerai ta gloire ; Je vivrai dans ton amour Le bonheur de ta victoire ; Et, dans ton éternité, Nous chanterons ta beauté. (AEC 475, 3 « Mon Rédempteur est vivant »)

MUSIQUE

BON DIMANCHE A TOUS ET BONNE SEMAINE